



Feste, l'inquiétante lucidité

*Y'a longtemps qu'le monde a commencé
Dans le vent, ohé ! dans la pluie,
C'est égal, la pièce est terminée
Pussions-nous vous plaire tous les jours.*
Feste Acte V, scène I

Jouant pour la première fois de sa carrière un texte de William Shakespeare, la comédienne Dominique Valadié interprète Feste dans *la Nuit des Rois*, dans une mise en scène de Jean-Louis Benoît. Regards sur un rôle étonnant.

Désigné dans la version originale comme « Clown » - une figure récurrente dans les pièces de Shakespeare -, le personnage de Feste apparaît au fil des traductions françaises comme un « fou », un « bouffon », ou un « clown ». Mais en embrassant dans *la Nuit des Rois* ces multiples acceptions, Feste s'émancipe de l'étiquette de « personnage secondaire » qui lui est trop souvent accolée, pour, au final, s'émanciper de l'intrigue même... Ainsi de l'interprétation de Dominique Valadié, qui nous le révèle comme une figure indépendante, libérée de par sa qualité des conventions sociales. Cette autonomie dans l'intrigue shakespearienne s'affirme dès le début du spectacle, lorsque mi-soliloquant, mi-dialoguant avec Olivia (acte I, scène IV), Feste énonce sa singularité et dévoile ses positions à la salle. Si le clown évolue dans un monde de travestissements et de manigances, lui joue cartes sur table...

Fou, il n'en est que plus apte à désigner la folie et les excès de ses contemporains. Libéré, il porte sur la société un regard personnel, affranchi qu'il est des conventions. Mendiant – peut-être plus par jeu que par réelle nécessité -, il monnaie indiscretions et confidences, les agrémentant de ses conseils et de ses opinions. Feste va et vient ainsi dans la pièce à sa guise, prenant part à l'action et donnant son avis sur chaque chose, ou, au contraire, se retirant pour se cantonner à un regard extérieur. Ainsi de l'ultime scène de reconnaissance entre les jumeaux Césario/Viola et Sébastien (acte V, scène 1), où désintéressé alors par ce qui se joue, il demeure en retrait. Cet œil clairvoyant induit par sa présence un décalage, un point de vue – une médiation ? - sur l'intrigue. Feste, premier spectateur de la pièce en train de se jouer, est ici un marginal libre et espiègle, dont le chapeau vaguement melon, les godasses élimées et la veste défraîchie évoquent inmanquablement un Charlot ou un Buster Keaton. Un peu moins grisé que le premier et plus désinvolte que le second, Feste/Valadié a les yeux grands ouverts et cet être lucide, à la conscience en travail, balance entre malice et logique. Une joie inquiète à être au monde portée de bout en bout, qui amène ce bouffon chanteur à clôturer la pièce, apportant subtilement une pointe de mélancolie et d'incertitude à un « happy end » si rondement mené...

Caroline Châtelet